

# L'INITIATIVE



**FNC**

**54<sup>e</sup>**

édition

Le meilleur  
du cinéma  
actuel

**FESTIVAL  
DU  
NOUVEAU  
CINÉMA  
DE  
MONTREAL**

8 → 19 octobre  
2025

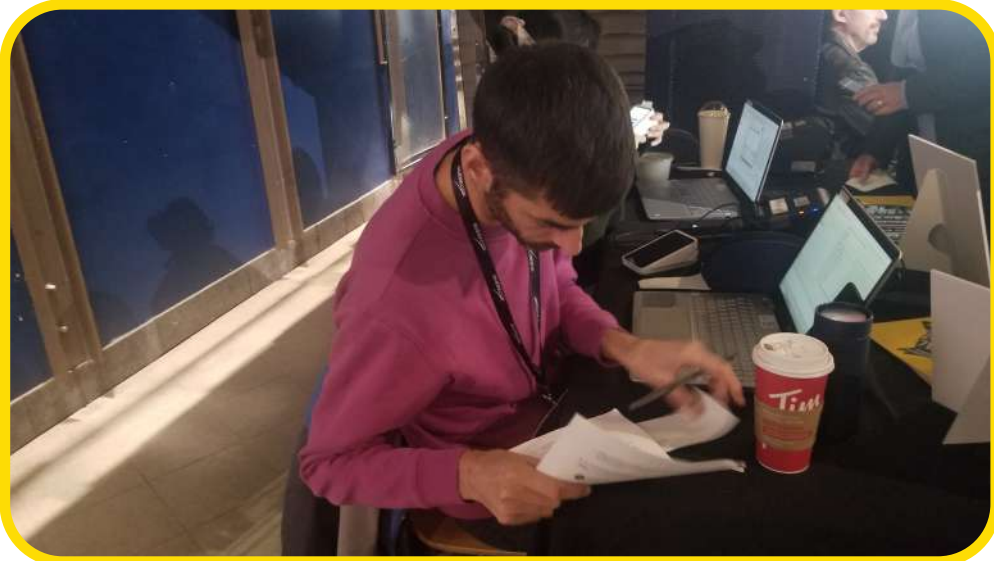
Présenté  
par  
**QUÉBECOR**



## 54<sup>e</sup> Festival du nouveau cinéma

### **Bienvenue au Cineplex Quartier Latin**

Le Festival du nouveau cinéma se déroule du 8 au 19 octobre 2025 dans plusieurs salles dont le Cinéma du Musée, le Cinéma du Parc, la Cinémathèque québécoise, le Cinéma Moderne et le Cineplex Quartier Latin.



L'équipe du FNC vous accueille au Cineplex Quartier Latin



La programmation est disponible à l'entrée



Direction le 3<sup>e</sup> niveau pour vous rendre à l'une des trois salles du FNC



L'accès aux salles en passant par le Tapis rouge



Les salles 10, 11 et 12 diffusent la programmation du FNC





## Space Cadet, de Kid Koala (Eric San)

**En ouverture du 54<sup>e</sup> Festival du nouveau cinéma de Montréal**

Projeté en ouverture du 54<sup>e</sup> Festival du nouveau cinéma de Montréal, Space Cadet du DJ montréalais Kid Koala (Eric San) a ému une salle comble venu découvrir l'aboutissement de 14 années de travail.

Présenté en première mondiale à la Berlinale, au Festival international du film d'animation d'Annecy dans la Compétition Contrechamp, Space Cadet est adapté du roman graphique de Kid Koala en personne et scénarisé par Mylène Chollet.



Ce long-métrage animé qui est sans dialogue, se distingue par la qualité des effets visuels et par une histoire qui touche les petits et les grands. Lors de sa projection du film au Théâtre Maisonneuve, le film a été ovationné longuement par le public.

C'est d'ailleurs avec émotion qu'Eric San racontait qu'il s'inspirait de ses souvenirs avec sa grand-mère à qui il dédiait ainsi qu'à toutes les grands-mères le film comme on pouvait lire dans le générique de fin.

Le film sera projeté le samedi 18 octobre au Cineplex Quartier Latin.

**LE SYNOPSIS**

Depuis sa plus tendre enfance, Céleste a été élevée avec

amour par Robot, son fidèle gardien. Devenue astronaute, elle part explorer les étoiles pour sa toute première mission ; Robot, resté seul sur Terre, se console en replongeant dans leurs plus beaux souvenirs. Pour son premier long métrage, Kid Koala signe un film d'animation empreint d'émotion sur l'amour filial, le vertige de l'absence et les grands départs de la vie. Sans paroles, mais porté par une bande sonore délicate, ce conte sensible émerveille par sa tendresse, son humour discret et sa poésie visuelle. Un bijou de douceur, accessible aux petits comme aux grands, qui nous rappelle que, même loin, celles et ceux qu'on aime restent toujours avec nous.

Réda Benkoula

**L'initiative**

Éditeur : Réda Benkoula

Contact : admin@linitiative.ca

Téléphone : 514-360-6267

Site web : linitiative.ca

: facebook.com/linitiative.ca

: twitter.com/linitiativemtl

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2014 et Bibliothèque et Archives Canada 2015. ISSN 2369-3851 (Imprimé). ISSN 2369-386X (En ligne).

Adresse : 2900 Chemin de la Côte-de-Liesse, App 408, Mont-Royal, QC, H4N 2P2

Fondé en mars 2014, L'initiative est un journal indépendant de contenu économique, social et culturel qui est imprimé et distribué à Montréal, à Laval et sur la Rive Sud. Depuis sa création, le journal a élargi son lectorat et son implication en soutenant des actions sociales et de nombreux événements économiques et culturels de la vie montréalaise. Tous les droits sont réservés. La reproduction d'articles est encouragée à condition d'en souligner la provenance et d'en informer la rédaction.

**VENTES PUBLICITAIRES**

Nous offrons des services à ceux qui désirent implémenter une stratégie de contenu de fond sur le journal imprimée ainsi qu'à ceux qui envisagent une transformation numérique sur le site web linitiative.ca. Renseignez-vous sur: [pub@linitiative.ca](mailto:pub@linitiative.ca)

**PUBLIEZ VOS ARTICLES**

En tant que média participatif « L'initiative » vous encourage à soumettre vos textes en tout temps sur les sujets qui vous passionnent. L'exclusivité des contributions est exigée. En raison des contraintes liées à la pagination et pour une meilleure lisibilité des textes. Les articles ne devront pas dépasser les 400 mots et pourront être publiés sur le journal et/ou sur le site web. Indiquez en tête du document votre nom, le titre de votre texte envoyez-le à : [redaction@linitiative.ca](mailto:redaction@linitiative.ca)

**RECRUTONS**

• Représentants des ventes

Envoyez votre CV et votre lettre de présentation à : [rh@linitiative.ca](mailto:rh@linitiative.ca)

Seules les personnes sélectionnées en entrevue seront contactées

Financé en partie par le gouvernement du Canada dans le cadre du programme Fonds du Canada pour les périodiques

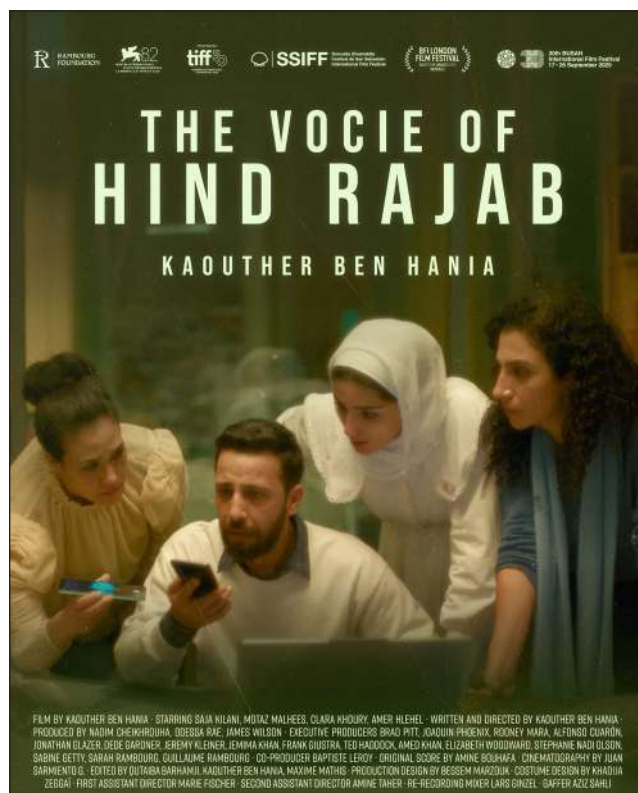
**Partenaires médias**L'initiative positif CTVM .info  
L'actualité des écransCAHIERS  
DU  
CINÉMACULT  
MTLLe  
LIEN  
MULTIMÉDIAL'ITI  
NÉ  
RAI  
REle film français «*Convergence*»



## La voix de Hind Rajab (The Voice of Hind Rajab)

### Le film bouleversant de Kaouther Ben Hania au FNC

Inspiré de faits réels, « La Voix de Hind Rajab » (Şawt Hind Rajab) est un docufiction franco-tunisien réalisé par Kaouther Ben Hania. Ovationné à la Mostra de Venise 2025 (Grand prix du jury, Prix ARCA CinemaGiovani), le long métrage est annoncé en projection surprise du 54<sup>e</sup> Festival du nouveau cinéma de Montréal.



La diffusion du film « La Voix de Hind Rajab » au FNC, coïncide avec le sommet de Charm el-Cheikh sur la paix à Gaza pour mettre un terme à la guerre qui a débuté en 2023, causant un bilan de 67 869 morts selon le ministère de la santé de Gaza<sup>1</sup>, plus de 160 660 blessés et plus de 10 000 disparus sous les décombres selon un rapport de l'ONU datant de mai 2024. Au-delà des chiffres, le génocide qui a été commis à Gaza contre les palestiniens ne doit pas nous faire oublier l'importance de la reconnaissance par 158 pays membres de l'ONU de l'État de la Palestine.

Le décor est planté comme nous le rappellent

les premières images du film : *Les faits sont réels et s'appuient sur des enregistrements des services d'urgence du Croissant-Rouge palestinien à Ramallah, à 82 kilomètres de la bande de Gaza. L'armée israélienne ordonne l'évacuation du quartier de Tel al-Hawa dans la ville de Gaza.*

Le centre d'opération est en mode urgence et les appels de secours se succèdent, ce 29 janvier 2024.

Omar (interprété par Motaz Malhees), reçoit un appel d'urgence. La personne au bout du fil demande de l'aide. Le bruit des balles est assourdissant. Omar veut aider... et puis plus rien. La personne au bout du fil ne répond plus. Nesrine, la psychologue (Clara Khoury) propose une aide psychologique à Omar pour que le sentiment d'impuissance ne soit pas lourd à porter.

Rana (Saja Kilani), qui répond elle aussi aux appels de détresse, tente tant bien mal de ne pas sombrer en pensant à celles et ceux qu'elle a pu aider. Le silence est pesant dans le centre opérationnel que coordonne Mahdi M. Aljamal (Amer Hlehel).

Omar reçoit un nouvel appel téléphonique : en pleure, Layan Hamadeh âgée de 15 ans, et dont les parents sont morts demande de l'aide : « Ils nous tirent dessus. Le char est juste à côté de moi. Nous sommes dans la voiture, le char est juste à côté de nous ». L'opérateur entend Layan crier alors qu'elle est tuée par des tirs de mitrailleuses qui visent la voiture où elle se trouve avec les membres de sa famille.

Omar rappelle le même numéro de téléphone. Hind Rajab, âgée de cinq ans répond au téléphone et déclare que tous les autres passagers de la voiture sont morts (six proches de la même famille) et que le char continue

de s'approcher de la voiture. Alors que les opérateurs font de leur mieux pour rassurer la petite fille, le centre opérationnel tente de trouver un chemin sécuritaire pour les équipes de secours afin qu'elles puissent engager l'opération de sauvetage...

Mêlant la fiction aux enregistrements réels, Khaouter Ben Hania reconstitue l'incident, à partir des enregistrements téléphoniques originaux entre Hind Rajab et les employés de l'organisation humanitaire palestinienne. « La Voix de Hind Rajab » permet en ce sens de porter haut et fort la voix invisibilisée des Palestiniens et peut-être –un jour– rendre justice aux victimes de la guerre.

Ainsi donc il faut voir « La Voix de Hind Rajab » pour l'urgence, pour l'humanité et pour Gaza, comme le rappelle la programmation du FNC : « Il faut le voir aussi pour le cinéma, celui qui peut nous transmettre l'histoire en direct et avec la proximité troublante des images et des sons, peut provoquer des prises de conscience qu'aucune autre forme d'art peut-être n'arrive à réaliser. Avec une immense sensibilité, la réalisatrice Khaouter Ben Hania, réalise un tour de force : un film unique, suffoquant, essentiel. Il faut le voir pour encore et toujours entendre la Voix de Hind Rajab ». Le film est projeté le 13 octobre au Cineplex Quartier Latin et le 16 octobre à l'Auditorium SGWUA à l'Université Concordia.

<sup>1</sup>67 869 Palestiniens tués : l'effroyable bilan de deux ans de génocide à Gaza, par Arthur Dumas, Publié le 14 octobre 2025, <https://www.humanite.fr/monde/armee-israelienne/67-869-palestiniens-tues-leffroyable-bilan-de-deux-ans-de-genocide-a-gaza>, [Consulté le 15 octobre 2025]

Réda Benkoula

## Once Upon a Time in Gaza

### Présenté en Première québécoise du FNC

Réalisé par Tarzan et Arab Nasser, « Once Upon a Time in Gaza » est un film coup de poing qui fait écho au génocide qui se déroule à Gaza depuis le 7 octobre 2023.

L'histoire du film se déroule en 2007. Le parti Hamas a pris le contrôle de Gaza après la guerre civile, Osama (Majd Eid), un propriétaire de restaurant de falafels charismatique, engage Yahya (Nader Abd Alhaya), un étudiant timide et discret. L'un impose, l'autre angoisse. Pourtant, tous deux complotent leur petit stratagème : Yahya procure illicitement à Osama des antidouleurs que celui-ci revend dans les sandwichs. Jusqu'au jour où le

commandant Abou Sami (Ramzi Maqdisi), un policier véreux les prend comme cible...

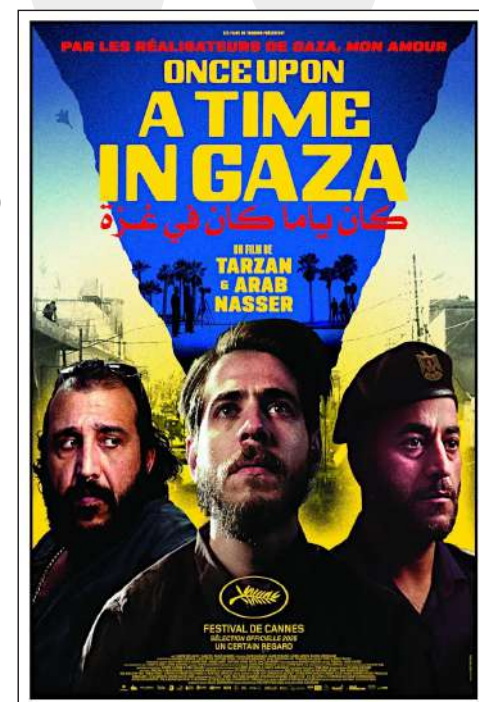
« Once Upon a Time in Gaza », est une tragédie qui aborde la situation politique et sociale dans la bande de Gaza en usant notamment des codes du western.

On comprend donc que même si deux décennies séparent l'histoire du film, avec les événements actuels à Gaza, la question de la justice sociale et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, demeurent au

centre de la lutte pour l'indépendance de la Palestine.

Sélectionné cette année au Festival de Cannes dans la catégorie Un Certain Regard, ainsi qu'au 31<sup>e</sup> Festival du film de Sarajevo, « Once Upon a Time in Gaza », est présenté dans la section Panorama international du 54<sup>e</sup> Festival du nouveau cinéma de Montréal.

Réda Benkoula





## « Promis le ciel » de Erige Sehiri au Festival du nouveau cinéma de Montréal

### Un regard sensible et lucide sur la condition féminine en migration

Après son premier et remarquable long métrage *Sous les figues* (Cannes 2022), la cinéaste franco-tunisienne, Erige Sehiri, signe un film ancré dans la réalité sociale dans la foulée des tensions autour de la question migratoire en Tunisie. Présenté au Festival du nouveau cinéma de Montréal (54<sup>e</sup> édition), *Promis le ciel*, jette un regard féminin percutant sur la question migratoire en Afrique.



Dans la banlieue tunisoise vivent trois femmes ivoiriennes, Marie, pasteur et ancienne journaliste, incarnée par Aïssa Maïga, partage un foyer modeste avec Naney (Debora Lobe), une jeune mère en quête d'un meilleur avenir et Jolie (Laetitia Ky), une étudiante en ingénierie, contrainte de percer pour aider sa famille. Quand ces trois femmes accueillent Kenza (Estelle Kenza Dogbo), fillette rescapée d'un naufrage en Méditerranée, leur foyer se mue en giron de solidarité, de résilience et de contradictions dans un climat social et politique de plus en plus hostile aux migrants, faisant planer un sentiment d'insécurité, source de stress et de précarité.

Ces personnages, inspirés de faits réels et sortis d'un travail documentaire en amont, sont contraints de faire des choix différents, entre rester et traverser, entre solidarité et individualité, leurs destinées se croisent et s'influencent mutuellement, finissant par se lier par l'arrivée de la fillette (Kenza), pour former une seule trame dramatique, celle d'une migrante en précarité. Cette structure narrative inscrit *Promis le ciel* de Erige Sehiri dans le genre de film choral, donnant à la question migratoire une toile sociale plus large et plus complexe, celle de la Tunisie, qui n'est plus une escale, mais une terre d'immigration, qui s'avère peu accueillante, voire hostile. Les

profondes racines africaines de ce pays semblent revêches à l'accueil des gentils continentaux !

La mise en scène repose sur un jeu d'acteurs naturel et sans artifices pour un rendu presque réel, touchant et poignant. Une mention spéciale pour Debora Lobe, qui a joué son propre rôle (Naney), donnant à cette fiction, par sa « *bonne franquette* » et son vécu, des accents du réel. Le cadrage en gros plan, avec l'effet bokeh, raffine sur les détails pour servir le récit et l'émotion recherchée, ce qui confère plusieurs dièses, sans exagérer, au rendu !

Le scénario, coécrit avec Malika Cécile

Louati et Anna Ciennik, donne, dans une simplicité narrative, la parole aux migrants africains, rarement représentés dans le cinéma nord-africain. Cette parole est encore plus percutante quand elle explore l'invisible de la condition féminine en situation de migration, en cherchant à comprendre sa sociologie, mais également à dénoncer la répression qu'elle subit. La musique de Valentin Hadjadj, qui batifole entre la sensibilité violoncelle et la subtilité du luth, donne au film une intonation de contemplation qui dispose à la réflexion et aux questionnements. La bande originale du film est signée par le groupe de blues Delgres, dont le refrain de la chanson « *On m'a promis le ciel, en attendant je suis sur la terre, à ramer* » résume la morale de cette œuvre : la promesse d'un ailleurs meilleur pourrait être un mirage!

*Promis le ciel* s'impose comme un prolongement naturel de l'approche cinématographique de Erige Sehiri qui se veut un cinéma du réel qui, par sa sensibilité et sa lucidité, rend justice à la complexité du réel. Il met la lumière, sous le prisme féminin, sur un phénomène peu étudié, à savoir la migration intra-africaine, et s'interroge en filigrane sur « *l'identité africaine* ». Après ses deux longs métrages consacrés à l'exploration sensible du réel, Erige Sehiri clôtura-t-elle sa « *trilogie* » par une troisième fiction dans le même registre? C'est en tous cas ce qu'a laissé entendre Didar Domehri, la coproductrice de *Promis le ciel* (Maneki Films) lors de son échange avec le public après la projection du film au Cinéma du Musée à Montréal.

Sofiane Idir

<p><b>Chroniques des centres d'appels</b> En vente en ligne uniquement en format PDF sur <b>linitiative.ca</b></p>		<p><b>LE JOURNAL DE MONTRÉAL</b> « C'est donc avec humour que le livre nous relate des nouvelles drôles. » Anne-Lovely Etienne</p>	<p><b>LA PRESSE</b> « L'actualité des livres Sortie de la semaine. » Chantal Guy</p>
		<p><b>L'initiative</b> « Le livre prend en compte des paroles que nous pensons insignifiantes, pour leur accorder toute l'importance qu'elles méritent. » Lamia Bereksi Meddahi</p>	<p><b>RCI RADIO CANADA INTERNATIONAL</b> « L'auteur transmet avec humour les préoccupations et les soucis de la société canadienne. » Colette Dergham</p>



## Le documentaire « Little boy » de James Benning

**Une ode à la mémoire, au programme du 54<sup>e</sup> FNC de Montréal**

Le Festival du nouveau cinéma de Montréal propose dans sa programmation une série de documentaires, parmi lesquels on retrouve celui du réalisateur et producteur américain James Benning qui vient de réaliser « Little boy ».

À 82 ans, James Benning porte un regard critique sur le monde et plus particulièrement sur son pays : les États-Unis. Dans « Little boy », il met en scène les mains d'un enfant qui assemble et peint des maquettes : un dinosaure, des maisons, des bâtisses, des silos, une bombe, etc.

Dans son long-métrage, le réalisateur nous propose de découvrir dix tableaux qui suivent un ordre chronologique en couvrant six décennies de l'histoire américaine. Il associe ainsi la construction de chaque maquette à trois éléments : une année, une chanson et un discours historique.

Les 10 tableaux dans « Little boy » :

-81 millions d'années avant JC. Maquette d'un dinosaure

-1961. It's late, Rocky Nelson. Discours du Président Dwight D. Eisenhower

-1963. Soldier Boy, The Shirelles. Discours du Gouverneur ségrégationniste George Wallace



-1966. Dancing In The Street, Martha Reeves & The Vandellas. Discours de Stokely Carmichael (Kwame Ture) "Black Power"

-1984. Solamente Una Vez, Nat King Cole. Discours du syndicaliste américain César Chávez

-1986. What Did You Learn in School Today?, Pete Seeger. Discours de Ronald

Reagan

-1992. Molly Malone, Sinéad O'Connor. Discours de la canadienne Severn Cullis-Suzuki

-2010. The Greatest, Cat Power. Discours de la Secrétaire d'État Hillary Clinton

-2016. Fast Car, Tracy Chapman. Discours du Dr. Helen Caldicott Lauréate du Prix Thomas-Merton

-Maquette d'une bombe. Discours du Président Harry Truman

Ce qui retient l'attention, c'est la dualité perpétuelle entre le discours de la guerre et celui de la paix. Les moments de tension sont ponctués par des messages d'espoir qui sont souvent inaudibles face aux armes. La symbolique est forte dans la mesure où les spectatrices et les spectateurs peuvent laisser libre court à leur propre interprétation du récit historique.

Plus tôt cette année « Little boy » a reçu le Grand Prix au Festival international du Cinéma du réel. Il était aussi au programme de Berlinale, au Forum Festival international du film de Karlovy Vary, à Imagina et au New York Film Festival.

Au FNC, le documentaire est diffusé le 11 octobre à la Cinémathèque québécoise et le 19 octobre au Cinéma Moderne.

Réda Benkoula

## Plus forts que le diable

**Un OVNI au programme dans la 54<sup>e</sup> édition du Festival du nouveau cinéma de Montréal**

La première mondiale du film « Plus forts que le diable » était diffusée samedi au Cinéplex du Quartier Latin dans le cadre de la 54<sup>e</sup> édition du Festival du nouveau cinéma de Montréal.



Manuel Molina Producteur de "Plus forts que le diable" (Crédit photo : Carole Dumont)

Présent lors de l'évènement, son producteur Manuel Molina, soulignait que : « C'est une première mondiale, donc, on ne l'a pas encore montré. Il va sortir en France en janvier 2026 et vous êtes parmi les premiers à le voir.

Les acteurs l'ont vu eux en revanche, alors je veux dire que c'est un OVNI. C'est assez difficilement pitchable je pense d'ailleurs et sans vouloir dévoiler ou spoiler le film, que c'est assez étonnant, mais comme je le dis

bien, le premier film que nous avons produit (Music Hole) était déjà aussi un OVNI. Ce sont des films qui sont un peu incasables et qui mélangent un peu les gens. Ils ne sont pas facilement casables ».

Réalisé par Graham Guit « Plus forts que le diable », raconte l'histoire d'un homme, Valentin qui après presque 21 ans sans avoir vu son père le retrouve. Ce dernier n'a pas une vie facile et son entourage disons-le n'est pas des plus honnête et aime faire des mauvais coups et même aller jusqu'à tuer des gens pour arriver à leurs fins. Plusieurs situations aussi lugubres que drôles font de ce film, une comédie noire à la sauce belge.

Sélectionnée dans la catégorie Temps 0, cette production franco-belge réunit une belle distribution avec Asia Argento, Melvil Poupaud, Mahuel Perez.

Carole Dumont



## ABONNEMENT

Un an d'abonnement (12 numéros) pour un montant de 36 \$

Nom: \_\_\_\_\_ Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_ Courriel: \_\_\_\_\_

Faites votre chèque à l'ordre de : Réda Benkoula

Adresse : 2900 Chemin de la Côte-de-Liesse, App 408, Mont-Royal, QC, H4N 2P2

## VOTRE SOUTIEN EST IMPORTANT

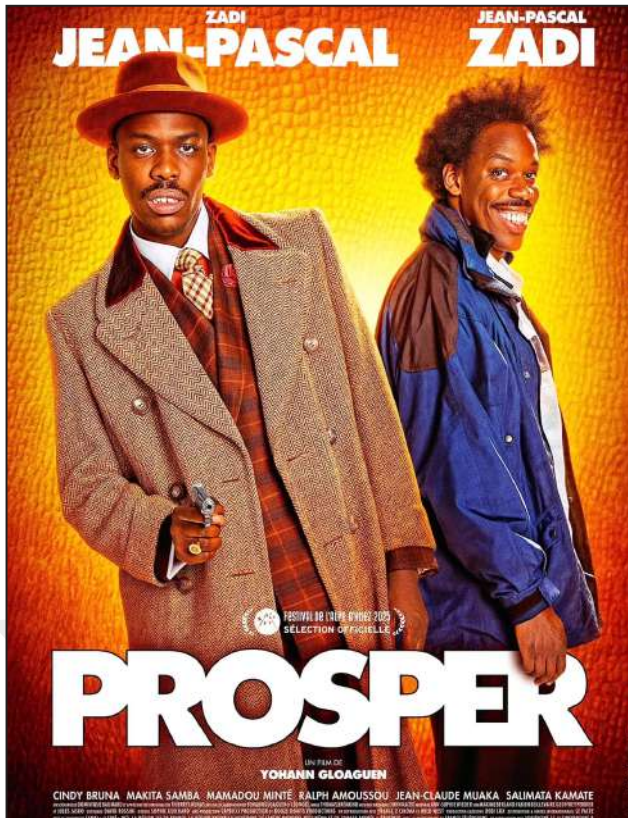
« L'initiative » est une entreprise privée qui œuvre pour le bien-être collectif de tous les citoyens Montréalais et Québécois en général. Vos dons sont importants pour nous, En vous abonnant, cela permet la pérennité du journal en couvrant une partie des frais de rémunération des collaborateurs, de l'impression, de la distribution.



## Prosper

**Une comédie fantastique au programme du 54<sup>e</sup> Festival du Nouveau Cinéma**

Projetée lors du Festival international du film de comédie de l'Alpe d'Huez en 2025, «Prosper» est une comédie fantastique française qui est réalisée par Yohann Gloaguen et scénarisée par Dominique Beaumard, Thierry Lounas et Léon Noël.



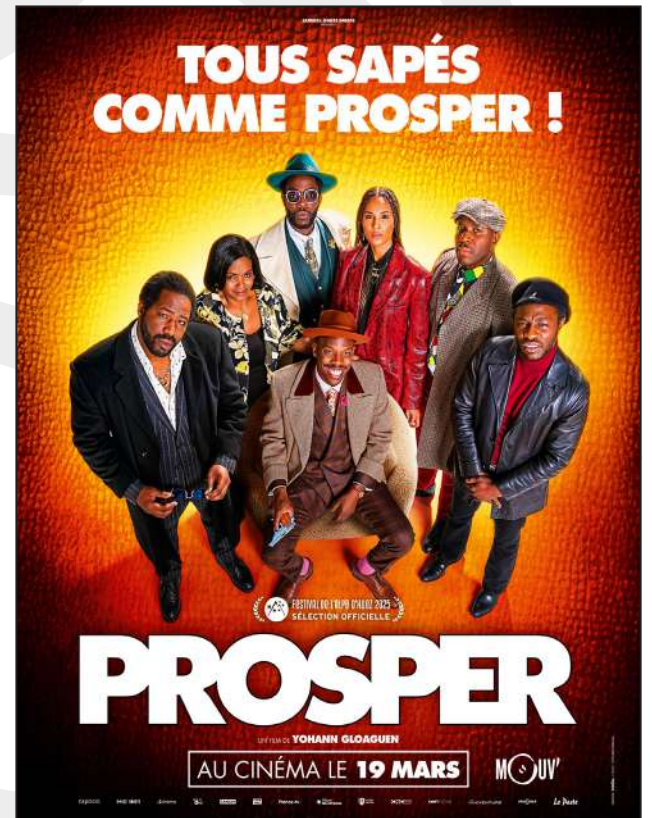
Programmé dans le cadre de la 54<sup>e</sup> édition du Festival du nouveau cinéma de Montréal 2025 dans la catégorie Temps Ø, le film raconte l'histoire de Prosper, un chauffeur de taxi Uber aux prises avec des problèmes financiers. Un soir, un client «bien sapé» embarque dans son véhicule, mais ce dernier décède dans son taxi.

Dépassé par les événements, Prosper se débarrasse du corps, puis enfle les bottes en peau crocodile du client. Dès lors, l'esprit du défunt s'empare de lui lorsqu'il les porte puis se retrouve propulsé dans des affaires de règlements de comptes et dans l'univers de la « sape ».

Jean-Pascal Zadi, qui a reçu le César du meilleur espoir masculin en 2021, interprète le rôle de Prosper. On retrouve à ses côtés toute une brochette de comédiens(nes) dont Salimata Kamate (Qu'est-ce qu'on a tous fait au Bon Dieu ? Petites Mains, Intouchables), Cindy Bruna (French Lover, Valérian et la Cité des mille) et Makita Samba (Les Olympiades, The Bunker Game).

Diffusé en première canadienne samedi 11 octobre, le film sera projeté une seconde fois le 18 du mois en cours au Cinéplex du Quartier Latin à Montréal.

Carole Dumont



## Montréal, ma belle

**En Première mondiale du 54<sup>e</sup> Festival du nouveau cinéma de Montréal**

Après avoir réalisé *My Father's Journey*, *Un Printemps d'Ailleurs* et *Cairo Calling*, l'actrice et réalisatrice Xiaodan He, nous propose de découvrir son nouveau long-métrage **Montréal, ma belle (Montréal, My Beautiful)**.



La réalisatrice Xiaodan He et l'actrice Joan Chen au Tapis rouge de "Montréal, ma belle" (Crédit photo : Réda Benkoula)

Projeté en Première mondiale de la 54<sup>e</sup> édition du Festival du nouveau cinéma de Montréal, le film est une ode à la diversité et à l'amour en abordant la thématique de l'exil, sujet que Xiaodan He, connaît bien, en ayant elle-même quitté son pays d'origine la Chine pour Montréal en 2002.

Le tournage qui s'est déroulé à la Métropole,

met en vedette plusieurs noms du cinéma d'ici et d'ailleurs. On retrouve notamment Joan Chen, Charlotte Aubin, John Xu, Pei Yao Xu, Anzhe (Angelo) Zhang, Jean-Guy Bouchard, Isabelle Miquelon, Zion-Luna Ribeaux Valdès, Annette Garant, Éloi Archambaudoin, Wensi Yan, Pantelis Palioudakis et Amélie Pelletier.

### L'HISTOIRE DU FILM

L'actrice Joan Chen<sup>1</sup> interprète le rôle de Feng Xia, une immigrante chinoise de 53 ans et mère de famille vivant à Montréal. En quête d'affection et d'écoute, elle cherche l'attention de son mari qui ne semble pas la satisfaire. Le poids des non-dits et de la tradition pèse sur Feng Xia qui s'accroche à l'amour de ses enfants.

En se connectant sur un site de rencontre, son quotidien sera bouleversé, lorsqu'elle se lie d'amitié avec Camille (Charlotte Aubin), une jeune Québécoise libre et insouciante. Le temps d'un été, Feng Xia ira à la rencontre de cette femme intéressante, attirante et chaleureuse qui saura l'écouter.

### EN AVANT-PREMIÈRE

La présentation spéciale de Montréal, ma belle à l'occasion de la 54<sup>e</sup> édition du FNC a connu un franc succès devant un public venu assister ce dimanche à la projection. Le film sera diffusé une seconde fois le lundi 13 octobre 2025 au Cineplex du Quartier

Latin, en attendant sa sortie officielle en 2026.

On soulignera enfin la présence sur le tapis rouge de l'actrice Joan Chen et de la réalisatrice Xiaodan He, qui ont bien voulu se prêter au jeu du photocall avec les fans..

<sup>1</sup> Née le 26 avril 1961 à Shanghai. L'actrice et réalisatrice sino-américaine Joan Chen a marqué son nom dans l'histoire du grand et du petit écran avec des films marquants tels que *Le dernier empereur*, *Twin Peaks*, *La Proie*, *Judge Dredd*, *Le Sang des héros*, *Wedlock*, *à la vie à la mort*, etc.

Réda Benkoula





## Amélie et la Métaphysique des tubes

En Première québécoise du 54<sup>e</sup> FNC de Montréal

« Amélie et la Métaphysique des tubes » est un film d'animation français réalisé par Maïlys Vallade et Liane-Cho Han qui est projeté dans le cadre de la 54<sup>e</sup> édition du Festival du nouveau cinéma de Montréal 2025.



Adapté du roman « Métaphysique des tubes » de la romancière belge Amélie Nothomb, le long-métrage est une autobiographique qui raconte les trois premières années d'Amélie.

Après, le Festival de Cannes 2025 et le Festival international du film de Toronto 2025, le film poursuit sa trajectoire au FNC dans la série Les incontournables.

L'animation donne vie aux souvenirs de la célèbre

romancière belge, bébé muette qui, à l'âge de trois ans, s'éveille et s'émerveille devant le Japon du début des années 1970 où elle vit avec sa famille et leur adorable gouvernante Nishio-san. Issue d'une famille de noblesse belge dont le père a été nommé ambassadeur, Amélie vit ses premières années au Japon. Son regard d'enfant s'ouvre sur le monde et elle s'interroge sur le sens de la mort suite au décès de sa grand-mère qui lui a appris à aimer le chocolat belge. Amélie est sensible et garde de bons souvenirs de cette période avec sa famille et de la gouvernante Nishio-San. La voix d'Amélie raisonne : À trois ans on voit tout, mais on ne comprend rien et c'est plus amusant comme ça!

Poétique et rayonnant, le film rend hommage (au niveau graphique) aux œuvres du studio Ghibli au Japon. « Amélie et la Métaphysique des tubes » sera projeté le 19 octobre au Cineplex du Quartier Latin.

Réda Benkoula



## Chroniques des centres d'appels

En vente en ligne uniquement en format PDF

sur **linitiative.ca**



LE JOURNAL  
DE MONTRÉAL

« C'est donc avec humour que le livre nous relate des nouvelles drôles. »

Anne-Lovely Etienne

LA PRESSE

« L'actualité des livres  
Sortie de la semaine. »

Chantal Guy

L'initiative

« Le livre prend en compte des paroles que nous pensons insignifiantes, pour leur accorder toute l'importance qu'elles méritent. »

Lamia Bereksi Meddahi

RCI RADIO CANADA  
INTERNATIONAL

« L'auteur transmet avec humour les préoccupations et les soucis de la société canadienne. »

Colette Dergham